

Père Nicolae TANASE



Le père Nicolae est né le 30 janvier 1958 à NUC SOARA, village situé entre VALENII-DE-MUNTE et VALEA-PLOPULUI sur la route de POSESTI.

Nicolae n'a pas un an quand son père abandonne le foyer familial. Il part, mais pas seul : il démonte la maison et l'emporte avec lui pour la reconstruire ailleurs. Nicolae reste seul avec sa maman, Elvira, démunie, qui va l'élever avec les moyens d'une femme seule. C'est dire qu'il connaît bien la souffrance de l'abandon, et la difficulté des femmes qui, avec combien de courage et d'abnégation, élèvent seules un enfant.

Nicolae grandit, élevé dans la foi et la pratique orthodoxe. C'est pour cette foi qu'il s'oriente vers le sacerdoce et c'est avec cette foi qu'il va découvrir sa future épouse, mais comme il le dit lui-même, ce n'est pas un exemple, il faut prendre le temps de se connaître...

Voici la belle histoire : il a fini le séminaire et accomplit le service militaire quand le prêtre de sa paroisse lui signale qu'il connaît une très belle jeune fille qui demeure dans un village à l'est de Valenii, à Nucet, commune de Chiojdeanca . Cela suffit à Nicolae. Il écrit à la

jeune fille qu'il souhaite la rencontrer et l'épouser. Celle-ci, qui s'appelle Maria, lui répond que c'est la première fois qu'on lui fait une aussi bonne blague ! Pourtant la relation épistolaire se poursuit et la rencontre finit par avoir lieu. Heureuse rencontre puisqu'elle aboutit effectivement à un mariage. « Il furent heureux et eurent beaucoup d'enfants », de fait le mariage fut, lui aussi, heureux et fructueux car père Nicolae et Maria ont eu cinq enfants : Mihail, Rafael, Gabriela, Gabriel et Gavril Ciprian, aujourd'hui tous mariés et parents. Père Nicolae et Maria sont donc grand-parents de dix petits enfants, enfin à ce jour...Mais c'est sans compter les centaines d'autres (des milliers...) auxquels ils ont permis de vivre ou faciliter l'existence à travers l'oeuvre « PRO VITA, pentru nascuti si nenascuti », mais c'est pour un peu plus tard, entre temps il s'est passé bien des évènements.

C'est la nuit et le brouillard en Roumanie, le communisme athée est au pouvoir et celui-ci, s'il est un joug pour la grande majorité du peuple, l'est plus encore pour les orthodoxes qui pratiquent leur religion avec générosité. Nombreux sont ceux et celles qui y laisseront la vie, qui connaîtront l'emprisonnement et la torture.

Père Nicolae est prêtre pour la paroisse des Saints Archanges au village VALEA-PLOPULUI, paroisse qui englobe aussi le village caché de VALEA-SCREZII. Avec le tempérament et le courage qu'on lui connaît, il prend de nombreux risques pour le service de peuple des croyants. Entre autre, il imprime des livres religieux, ce qui est interdit. Ces livres, on les cache dans des barils qu'on enterre dans le jardin. Au moment favorable, on en sort un et on le fait circuler sous les manteaux, de famille en famille.

Mais il y a autre chose. L'église du village de Valea-Plopului est petite, vieille, il est nécessaire d'en avoir une autre plus spacieuse. Mais ça aussi, construire une église, c'est interdit. Pourtant père Nicolae s'engage, avec son peuple, dans l'aventure risquée de construire une nouvelle église. Cela se passe la nuit car dans la journée les hommes travaillent. La nuit donc, des hommes du village construisent l'église pendant que d'autres font le gué juchés dans les arbres; dès qu'ils aperçoivent un véhicule suspect (la Securitate ..) ils donnent l'alarme. Tous les hommes retournent alors bien vite dans leurs demeures respectives tandis que père Nicolae se sauve en passant de maison en maison, à cette époque il a les clefs de presque toutes les maisons du village et il échappe ainsi à la Securitate, la police secrète politique (Département de la Sécurité de l'État). Il regagne ensuite à fond et tous feux éteints Valenii-de-Munte qui se trouve à une vingtaine de kilomètres (mais lorsqu'on connaît les véhicules et l'état des routes de l'époque....). En effet, Maria est institutrice à Valenii et père Nicolae a choisi de faire quotidiennement la route plutôt que de la faire faire à son épouse. Le matin, lorsque la police passe dans le village, elle ne peut que constater que les murs de l'église ont montés....Mais l'usage reconnu est que ce qui existe au lever du soleil est acquis.

Le défi est tout de même audacieux et difficilement tolérable pour la redoutable Securitate. Une nuit, durant laquelle, comme tant d'autres nuits, les hommes du village travaillent à la construction de l'église les hommes de gué donnent l'alarme. Comme à l'habitude, père Nicolae, cette fois accompagné de Maria, se sauve en passant de maison en maison, récupère son véhicule et s'enfonce dans la nuit. Mais la manoeuvre est désormais connue et le piège amorcé. Au départ de Valea-Plopului une voiture de la Securitate prend en chasse celle du père lequel prend de l'allure mais dans un virage la police a placé un camion portant des rails dans lesquels s'écrase la voiture de père Nicolae et Maria. Ils

sont laissés pour morts. La Providence fait qu'un ami médecin passe par là cette même nuit et découvre le couple qu'il va emmener à Valenii. Maria a les jambes abîmées et souffre de l'abdomen, père Nicolae a la mâchoire fracassée. Marie souffre encore beaucoup, à ce jour, des ces blessures...Mais revenons à père Nicolae.

C'est un jeudi soir, on l'hospitalise à Ploiesti. Mais à l'hôpital on l'enferme dans une chambre et on le laisse sans aucun soin, malgré une hémorragie et la mâchoire fracassée, et ce jusqu'au dimanche soir. Trois jours d'extrême souffrance durant lesquels père Nicolae se tape la tête contre les murs, croit devenir fou. Le dimanche soir le médecin revient enfin, mais pour lui remettre la mâchoire manuellement. Il sera finalement opéré le mardi matin, grossièrement, les petits morceaux d'os étant laissés de côté; ils y sont toujours. Comme son épouse Maria, père Nicolae porte encore les stigmates de cet épisode très particulier de leur vie et souffre toujours de ses blessures.

Après la chute du communisme en 1989, une des premières loi promulguée en Roumanie fut la libéralisation de l'avortement. C'est alors que père Nicolae fonde avec un ami (de bienheureuse mémoire) l'association « PRO VITA, pentru nascuti si nenascuti » pour venir en aide aux femmes en détresse et aux enfants à naître, lui qui fut abandonné dès son plus jeune âge.

*Père Philippe Calès, le 11/04/2013,
fête de saint Callinique de Cernica, évêque de Rimnicu-Vilcea en Roumanie.*

